

Editeur responsable
Roberti Philippe-Auguste
ferme Malplaquée
rue A. Beguin, 11
5070 Sart-Saint-Laurent

ESCADRILLE B-2-Z-Z
FLEURS A 2H

PERIODIQUE BIMESTRIEL

Belgique-
België
P.P.- P.B.
6220 Fleurus
BC 23173
P912111

2022

N° 4 août 2022

BIEN REÇU

UNION ROYALE DES RUCHERS WALLONS

LA PLANCHE D'ENVOL...

Sections associées
de Fosses-la-Ville et
de Wépion-Namur

Le 13 août 14h, Mr Debrichy Pierre nous
parlera de l'utilisation de son Ergonomie!
Attention : changement de local

0.6 € Gratuit pour les membres

La planche d'envol ASBL - Fosses-la-Ville Les membres du comité

- ROBERTI Philippe-Auguste
- Président de l'ASBL, Directeur des cours et programmes de l'école apicole et inscriptions
071/71 29 67 – 0476 362 967 – philippe-auguste.roberti@skynet.be
- JASSOGNE Luc
- Secrétaire
071 76 05 11 – luc.jassogne@hotmail.com
- NELIS Patricia
- Bibliothécaire et vice-secrétaire
0494 421 908 – p-nelis@hotmail.com
- GOFFIN Frédéric
0486 512 242 – info@majelo.be
- NONET Aurélien
- Trésorier, responsable du site internet et des cours en ligne, vice responsable des achats
0491 560 405 – aurelien.nonet@gmail.com
- DEBRICHY Pierre
- Responsable des achats et de l'opération sirop de nourrissage
071 76 09 64 – 0478 521 682 – pierre.debrichy@skynet.be
- LEFEVRE Raoul
- Gestion et tenue du rucher
071 71 20 86 – 0478 342 733 – raoullefevre@hotmail.com
- PEPERMANS Marc
- Gestion et tenue du rucher, vice responsable de l'opération sirop
0485 435 973 – marc.pepermans@ymail.com
- LARDINOIS Xavier
- Gestion et tenue du rucher
0498 738 130 – xavier.lardinois@gmail.com
- LAUWAET Stany
- Gestion et tenue du rucher
0475 801 023 – laydeg17@skynet.be
- KALKMAN Jean-Pierre
- Gestion et tenue du rucher
0468 363 559 – verokalkmann@hotmail.com
- DELWICHE Pierre
- Entretien des alentours du rucher et aide au suivi des colonies
delwichepierre@hotmail.com
- JANSSENS André
- Rapporteur de conférences et revue « La planche d'envol »
071 71 14 73 – 0479 325 568 – ajflv10@gmail.com
- DE BAST Albert
- Revue « la planche d'envol »
071 71 35 15 – albert.debast@proximus.be
- BARTHELEMY Claude
- Président d'honneur de l'ASBL 071 71 31 54 – 0496 249 037
Site WEB : <http://www.laplanchedenvol.be>

Prochaine réunion

Notre conférencier, Pierre Debrichy, nous parlera de l'utilisation de l'Ergonomiel durant la saison apicole. L'ergonomiel est un socle qui permet la visite du corps de ruche sans déplacer les hausses.

Son concepteur, vous dévoilera ses possibilités et son adaptation à vos pratiques apicoles, **avec une démonstration pratique** le samedi 13 août 2022 à 14h.



Nous vous invitons à visiter son site <https://www.apibee.be/ergonomiel-1> où vous découvrirez une magnifique vidéo.

Pour rappel, nos nouveaux locaux se situent : rue de Stierlinsart, 51 à Bambois (Fosses-la-Ville) à plus ou moins 300 m du château d'eau.

Pour info

Pour vous tenir à jour, n'oubliez pas d'ouvrir notre site « la planche d'envol »

www.laplanchedenvol.net

La fleur du mois Le mélilot blanc - *Méilotus albus* Légumineus

Plante bisannuelle, fleurissant la deuxième année après le semis. Ses tiges sont longues et herbacées. La hauteur de la plante varie suivant la valeur nutritive du sol, de 30 à 120 cm. Les feuilles pennées ont de 6 à 12 paires de folioles à nervures latérales fortement dentées.



La floraison est échelonnée de mai à août. Les fleurs blanches, jusqu'à 7 mm, forment une grappe de 4 à 8 cm de long comportant jusqu'à 80 fleurs.

On le rencontre sur des remblais, au bord des chemins, dans des fossés caillouteux, dans des décombres, le long des champs et chemins de fer, surtout dans les sols calcaires riches en substances nutritives.

La multiplication se fait au printemps ou en automne en pleine terre à la volée ou en lignes espacées de 20 cm, après avoir fait tremper les graines pendant 8 heures. La plante se ressème d'elle-même.

D'après Joiriche, chercheur russe renommé, un hectare de mélilot blanc donnerait 600 kg de miel. Il existe une espèce à fleurs jaunes dont le nectar est moins sucré.

LE COIN DES TOUT PETITS

LE ROYAUME DES ABEILLES

Vous en souvenez-vous, la fois dernière nous avons parlé d'un royaume merveilleux comme dans le plus beau des contes, le royaume des abeilles.

Quand vient le printemps, le soleil tire ce royaume du sommeil enchanté où l'a plongé l'hiver.

Dans la maisonnette, jusqu'alors silencieuse, on entend bruire des milliers de petites ailes. Le moment du travail est venu. Les abeilles-ouvrières s'apprêtent à sortir. Le soleil leur a dit que les premières fleurs venaient d'éclorre. Par centaines et par centaines elles prennent leur vol vers la campagne.

Elles vont de fleur en fleur. Les unes remplissent de pollen leurs petites corbeilles. D'autres recueillent dans leur jabot le nectar qui sert à faire le miel.

Dès que leurs corbeilles sont pleines, elles rentrent à la maison pour les vider, et repartent.



Vous avez déjà rencontré une abeille au travail. Elle se hâtait en bourdonnant, et ses ailes brillaient au soleil. Peut-être même l'avez-vous enviée de pouvoir voler librement au milieu des fleurs.

Pourtant sa vie n'est pas un jeu insouciant. C'est un travail perpétuel. La petite abeille ne s'arrête ni ne se repose. Elle sait qu'il faut revenir à la ruche en y apportant ses corbeilles pleines trente fois par heure.

Les abeilles-ouvrières remettent leur butin entre les pattes des abeilles ménagères.



Ces bonnes ménagères ne savent plus où donner de la tête tant elles ont de travail. De l'aube au crépuscule, elles préparent des monceaux de pollen sans même prendre le temps de souffler: c'est pour faire la bouillie des larves. D'autres s'occupent du nectar; elles possèdent une vieille recette pour le "confire" et le changer en miel.

Elles sont contentes: prairies et jardins, tout est plein, plein de fleurs. La récolte est bonne.

Il y aura abondance de miel.

Fleurs mellifères de saison

Épilobe, phacélie à feuilles de tanaisie, callune, symphorine, angélique sauvage, berce, ronce, verge d'or, trèfle blanc, trèfle hybride, réséda, mélilot eupatoire, tournesol, solidago glabre, chèvrefeuille, vipérine, moutarde des champs, bourrache, aster, centaurée chardon, chicorée, circe, coréopsis, cosmos, bardane, mauve, menthe, sarrasin, sauge, joubarbe, campanule, bourdaine, sédium, pissenlit.

Le coin du philosophe Proverbes sur l'amitié

La vie, ce n'est pas sérieux, on y entre sans le demander, on y sort sans savoir où on va, on y reste sans savoir ce qu'on y fait.

La vieillesse, c'est quand on va dans les restaurants où il y a des sommeliers, et non plus dans ceux où il y a des serveuses.

Rien n'est impossible à l'homme qui n'a pas à le faire lui-même.

L'humour, c'est de savoir que tout, absolument tout, est drôle ; dès l'instant que c'est aux autres que cela arrive.

Marcel Achard

Extraits de croyances, légendes et dictons de la pluie et du beau temps

Au jour de St Ignace, moissonne quelque temps qu'il fasse juillet - 31 juillet

S'il pleut le jour de Ste Radegonde, la misère s'abat sur le monde - 13 août

Pluie à la Ste Sabine est une grâce divine - 29 août

À la St Onésiphore, la sève s'endort - 06 septembre

Encore et toujours des questionnements sur de déplorables activités humaines envers la nature.

Avez-vous déjà eu l'occasion, lors d'une balade champêtre, d'observer l'activité foisonnante qui a lieu au sein des haies, murets et talus qui bordent les chemins ?

Pendant qu'une multitude d'espèces d'abeilles de toutes tailles et couleurs s'affairent dès le lever du jour sur les fleurs de prunellier ou de pommier sauvage.

Les syrphes et les bombyles butinent avec entrain les fleurs d'aubépine, de sureau ou d'églantier, bousculant les cétoines noires ou dorées.

Bientôt rejointes par un vol de bourdons manoeuvrant lourdement entre les épines d'acacias et de ronces, traînant de fleur en fleur une fourrure épaisse émaillée de pollen, dont les précieux bagages semés de-ci, de-là, permettront aux haies de se charger de mûres plus tard dans la saison.

Au crépuscule, rien ne s'arrête.

Lorsque tout ce petit monde rentre nicher dans les tiges creuses, les terriers sablonneux ou les tas de bois morts, le chèvrefeuille enroulé tendrement aux branches des hêtres, des frênes ou des ormes, délivre ses effluves dont l'arôme si doux et sucré attire bientôt les sphinx, papillons de nuit à longue trompe capables de butiner ses fleurs à corolles très profondes.

À l'approche de l'automne, les vanesses, machaons, paons du jour et autres papillons aux motifs et couleurs bariolés virevoltent autour des chardons, tandis que la grande milésie faux-frelon butine avec acharnement les fleurs de lierre, dernières sources de nectar et de pollen avant l'hiver.

Pendant des millénaires depuis que l'Homme a inventé l'agriculture, cette vie foisonnante a été la meilleure alliée de notre production alimentaire.

En échange d'un abri bocager en bordure de champs, ces multitudes d'insectes sauvages se sont acquittés d'un travail minutieux et acharné de pollinisation qui a permis une production abondante et de qualité pour des générations d'êtres humains.

Mais cette fabuleuse interaction entre biodiversité et cultures, basée sur le respect ancestral des équilibres naturels, est aujourd'hui dangereusement menacée.

Et sans un effort commun de tous ceux qui ont à cœur d'empêcher l'extinction de la biodiversité ordinaire, c'est un véritable cataclysme qui se profile devant nous.

En un siècle seulement, les deux tiers des haies agricoles ont été arrachées.

Cela représente 1,4 million de kilomètres d'arbres, d'arbustes et de plantes à fleurs qui ont été tout simplement rayés de la carte, pour laisser place à une culture intensive, peu diversifiée, et chargée de pesticides.

Dans ces vastes étendues monochromes qui sont désormais devenues la norme paysagère dans certaines régions françaises, les pollinisateurs n'ont nulle part où aller.

Plus de branchages, de sol meuble, de bois mort où nicher, plus de feuillages où se cacher des prédateurs... La qualité et la diversité du pollen récolté sur les cultures alentour ne permettent plus de satisfaire les besoins physiologiques de ces petits insectes, quand il n'est pas tout simplement porteur d'intrants chimiques qui les empoisonnent.

L'agriculture industrielle a largement contribué à transformer nos campagnes en déserts hostiles aux pollinisateurs !

Les conséquences de cette destruction violente de l'habitat et des ressources d'insectes indispensables à la reproduction de plus de 80% des plantes, fruits et légumes que nous consommons, nous reviennent aujourd'hui de plein fouet.

Partout en Europe, les pollinisateurs disparaissent à un rythme alarmant.

Selon une méta-analyse mondiale, plus de 40% des espèces d'insectes sont aujourd'hui menacées d'extinction, principalement à cause de la disparition de leur habitat au profit de l'agriculture intensive et de l'utilisation démesurée d'intrants chimiques sur les cultures.

Toute la faune champêtre qui se nourrit de ces insectes s'en trouve bouleversée.

En 30 ans, l'Europe a perdu plus de 420 millions d'oiseaux.

Des espèces aussi communes que la perdrix rouge, l'alouette des champs, le moineau et l'étourneau ont vu leurs populations s'effondrer de 90% pendant cette période.

Les grenouilles, crapauds, salamandres, poissons, lézards, hérissons, chauves-souris, musaraignes et taupes sont eux aussi largement impactés.

Tout aussi inquiétant :

Les scientifiques et certaines institutions internationales comme le Forum économique mondial s'alarment désormais des conséquences sur notre sécurité alimentaire de ce déclin massif des pollinisateurs et de la disparition du service indispensable de reproduction des plantes qu'ils fournissent gracieusement depuis des temps immémoriaux.

Restaurer les paysages pour les pollinisateurs !

Il est donc impératif, pour stopper le défrichement massif qui a toujours lieu dans certaines exploitations, de sensibiliser les agriculteurs et les élèves agriculteurs au rôle primordial de ces zones d'habitat protégé au cœur de leurs exploitations et à l'intérêt direct qu'ils ont à les préserver.

Les haies hébergent une myriade de prédateurs naturels qui veillent sur les cultures, comme le faucon crécerelle qui se nourrit de rongeurs, la mésange bleue qui se nourrit d'insectes (punaises, chenilles...), mais aussi les coccinelles ou les chrysopes dont les larves engloutissent jusqu'à plusieurs centaines de pucerons par jour. Leur présence peut donc permettre de limiter le recours aux pesticides chimiques de synthèse.

Les racines des arbres et arbustes permettent de limiter l'érosion des sols et jouent un rôle essentiel pour leur vitalité, grâce au développement des mycorhizes (associations entre champignons et racines vivant en symbiose, qui jouent un rôle dans la communication entre les plantes et leur nutrition).

En été, leur feuillage donne de l'ombre aux animaux d'élevage, et protège les prés de trop fortes bourrasques de vent.

Grâce à la production de fruits, de baies et de fruits à coque (pommiers, framboisiers ou noisetiers, par exemple), de bois d'œuvre ou d'énergie locale (pour le chauffage par exemple), elles peuvent aussi être une source de revenus supplémentaire pour les agriculteurs.

Dans certaines régions, les réseaux de haies et les bocages ancestraux ont complètement disparu, remplacés par d'immenses étendues de cultures de tournesol, de maïs ou de colza, à 100% dépendants de l'agrochimie pour la fertilisation des sols (utilisation d'engrais chimiques pour réalimenter les sols devenus arides par la surexploitation agricole), la lutte contre les moisissures (utilisation de fongicides) ou les insectes ravageurs (utilisation systématique et préventive de pesticides à large spectre).

En conclusion, nous en sommes arrivés au triste constat de la leur disparition inéluctable de multiples pollinisateurs, et l'homme, en regardant ailleurs, subira le même sort.

Extrait d'un document de l'association
Pollinis www.pollinis.org

La recette du mois Madeleines au miel

Informations générales :

- Nombre de personnes : 12
- Quantité pour 24 madeleines
- Temps de préparation : 10 min
- Temps de cuisson : 10 min
- Degré de difficulté : facile
- Coût : Bon marché

Ingrédients :

- 125 g de beurre fondu
- 3 oeufs
- 130 g de sucre
- 1 cuillère à soupe rase de miel
- 150 g de farine
- 1/2 sachet de levure
- 1 citron non traité
- sel

Préparation :

- Préchauffez le four à thermostat 7-8 (220°). Lavez le citron et râpez finement le zeste.
- Fouettez les œufs avec le sucre, une pincée de sel et le miel jusqu'à ce que le mélange blanchisse. Ajoutez la farine, la levure, le beurre fondu et le zeste. Mélangez encore.
- Remplissez à moitié des moules à madeleines avec la pâte. Enfournez pour 5 min. Baissez-le th à 6-7 (200°) et poursuivez la cuisson 5 min. Démoulez sur une grille et laissez refroidir.

Conseil :

Pour gagner du temps : les moules en caoutchouc souple n'ont pas besoin d'être beurrés ni nettoyés à chaque fournée. Démoulage garanti.